

président, il s'est engagé le plus formellement possible à pousser la construction de cette voie ferrée, malgré les difficultés qui étaient survenues; malgré les difficultés insurmontables qui se sont présentées, l'honorable monsieur s'est présenté à ses commettants—je ne dirai pas qu'il s'est présenté seulement à ses commettants—il en a appelé à tout le Canada, il en a appelé à la population du pays le plus formellement qu'il est possible à un premier ministre de formuler son programme, et cela il l'a fait par un manifeste sous sa propre signature. La Chambre me permettra peut-être d'attirer son attention sur quelques déclarations très importantes contenues dans ce manifeste; l'honorable monsieur, s'exprime ainsi: "Nous devons faire face à la difficulté imposée au Canada par les engagements téméraires de l'ancienne administration, relativement au chemin de fer Pacifique, en vertu desquels elle a engagé les terres et les ressources de ce pays, pour le commencement de cette entreprise gigantesque, en juillet 1873, et pour son achèvement en juillet 1881." L'honorable monsieur, n'avait appliqué le mot "téméraire" qu'à la période restreinte que nous nous étions fixée pour l'achèvement de l'entreprise et non à l'entreprise elle-même. L'honorable monsieur disait encore: "Le contrat a déjà été violé, plus d'un million de dollars a déjà été dépensé en explorations et aucun tracé particulier n'a été fixé. Il est littéralement impossible, ainsi que nous l'avons toujours dit, de remplir les conditions du marché. Il nous faut faire des arrangements avec la Colombie anglaise, pour obtenir les modifications des conditions qui puissent nous donner du temps pour terminer les explorations et pour pousser plus tard les travaux avec autant de rapidité que les ressources du pays le permettront et sans augmenter beaucoup le fardeau des taxes."

M. MACKENZIE. Très bien! très bien!

Sir CHARLES TUPPER. Très bien! L'honorable monsieur continuait en disant que "le gouvernement était obligé en même temps d'établir quelque moyen de communication à travers le continent, et que son programme serait de relier les énormes nappes d'eau offrant de magnifiques communications au moyen de la navigation, par des lignes de chemins de fer jusqu'aux Montagnes Rocheuses, évitant ainsi pour le présent, la construction de 1,300 milles de chemin de fer, qui devraient coûter de soixante à quatre-vingt millions de piastres et utilisant les ressources du pays pour la construction de ces chaînons, et qu'il tâcherait de faire de ces grands travaux un auxiliaire au développement de l'émigration sur une grande échelle, et à la colonisation et au développement de ces territoires riches